

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Fski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison  
KEMAL SALIRI - HOFFER SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, A. İlelendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Un exposé de M. Daladier au Palais Bourbon Les négociations en cours avec les divers pays Vers un accord de garantie turco-français

Paris, 11 — Dans son discours au Parlement, M. Daladier a parlé des négociations du gouvernement français pendant ces dernières semaines.

« La solidarité entre la Grande-Bretagne et la France, a dit M. Daladier, est plus étroite et plus confiante que jamais. Le gouvernement ne la laissera jamais affaiblir ni par des intrigues ni par des propagandes mensongères. Au moment où le peuple britannique s'impose librement la discipline du service militaire obligatoire, le peuple français lui renouvelle son salut fraternel.

C'est avec une vive admiration que le peuple français prit connaissance du noble message de M. Roosevelt et le gouvernement français en lui apportant son adhésion totale fut l'interprète de son sentiment profond.

#### L'INEFFICACITE DES ACCORDS COLLECTIFS RECONNUE PAR LA FRANCE

La France affirme toujours son adhésion à la doctrine qui veut unir par un accord général toutes les puissances soucieuses de garantir leur sécurité. Mais l'expérience montra que plus on cherche à réunir des nations, plus l'accord perd sa précision et sa force. C'est pourquoi, le gouvernement contracta des engagements précis, clairs avec des nations voulant s'associer à la France pour la défense commune de leurs intérêts vitaux et des siens. En d'autres régions de l'Europe, la France, d'accord avec la Grande-Bretagne, a donné, à certains pays, une garantie spontanée et unilatérale. D'autres négociations se poursuivent, et tous les pays pacifiques sont conviés à cette collaboration.

M. Daladier rappelle, alors, les garanties données à la Roumanie et à la Grèce, les engagements de garantie réciproque polono-britanniques.

« La France et la Pologne, dit-il, ajoutent-t-ils, l'ont fait, d'un commun accord, des mesures nécessaires pour l'application immédiate et directe de leur traité d'alliance. »

#### LE HATAY

« Le gouvernement poursuit avec la Turquie, dit M. Daladier, la négociation d'un accord de garantie destiné à maintenir la paix dans la Méditerranée orientale. Il veut aussi régler avec elle, dans l'esprit le plus amical, un problème longtemps en suspens entre les deux pays. La visite du général Weygand en Turquie démontre combien est profonde l'estime qui unit les deux nations.

Le gouvernement considère comme essentiellement désirable la participation de l'URSS à cette œuvre commune d'assistance mutuelle. Le pacte franco-soviétique de 1935 est toujours en vigueur. Si quelques divergences subsistent encore sur les modalités de cet accord entre les gouvernements anglais, soviétique et français, l'entente s'affirmera dès le début des pourparlers sur la nécessité de sauvegarder par une action commune, les intérêts supérieurs de la paix.

« Ainsi, pour la première fois en Europe Centrale et dans le Proche-Orient se trouve réalisée cette condition indispensable au maintien de la paix : la communauté d'obligations de la France et de la Grande-Bretagne. Cette œuvre diplomatique n'a d'autre but que d'assurer la liberté et l'indépendance de tous les peuples.

« Le gouvernement veut la paix dans le respect de tous les droits et d'accord avec tous les Etats voulant vivre dans l'honneur ; il est résolu de se dresser contre la violence et la menace. »

Passant à la politique intérieure, M. Daladier déclara que la paix se garde par le labeur obstiné de chaque jour, par la volonté tenace de tout un peuple résolu à tous les sacrifices.

#### L'EFFORT FINANCIER A ACCOMPLIR

La défense nationale est un bloc. Les mesures militaires qu'elle exigeait furent prises, le gouvernement ne songe pas à les réduire, mais plutôt à les renforcer si certaines mobilisations massives sont maintenues. La défense nationale exige aussi des mesures économiques, financières et sociales. Pour 1939 plus de 50 milliards doivent être consacrés à la défense. Néanmoins, le niveau reste largement supérieur à celui imposé aux travailleurs des grandes nations voisines. Les rentrées de l'or se poursuivent, la trésorerie est assu-

rée à faire face à toutes les nécessités. La production fut stimulée, les exportations furent accrues, la collaboration de toutes les forces du travail fut améliorée. Il y a actuellement, en France, une entreprise en grève avec un total de 13 M. Daladier rendit hommage au patriotisme de tous les travailleurs français, puis conclut en insistant encore une fois sur la volonté de paix de la France et l'union profonde de tous les Français.

### Pour l'achèvement des négociations en cours L'U.R.S.S. demandera l'ajourne- ment au 22 crt. de la réunion de la S. D. N.

Londres, 12. — Lord Halifax a eu hier un nouvel entretien prolongé avec M. Maisky. L'opinion dominante dans les milieux britanniques est que l'U.R.S.S. fera parvenir à Londres sa réponse aux contre-propositions britanniques avant la prochaine réunion de Genève.

Genève, 11 (A.A.) — L'U.R.S.S. désireuse de déléguer M. Potemkine à la session de la S.D.N. procède actuellement à des consultations officielles auprès des Etats membres du conseil en vue de l'ajournement de la session. (On sait que l'U.R.S.S. doit présider la présente session).

M. Potemkine qui rentra à Moscou aujourd'hui a besoin de quelques jours pour conférer avec le gouvernement et mener à bien les importantes négociations en cours.

Si, comme il est vraisemblable, les consultations de l'U.R.S.S. rencontrent un accueil favorable, Moscou adressera à Genève une demande expresse d'ajournement de la session qui ne s'ouvrira alors que le 22 mai.

#### Un coup de force à Dantzig rendrait la guerre inévitable

Londres, 11. — Parlant aujourd'hui à l'Albert Hall à la réunion de la section féminine du Parti conservateur, M. Chamberlain a défini la politique de la Grande-Bretagne.

Beaucoup de gens — dit-il — sont d'avis que le problème le plus grave à l'heure actuelle en ce qui a trait au maintien de la paix européenne est celui de Dantzig. La Grande-Bretagne a pris à cet égard des engagements brefs, clairs, précis. Nous serions heureux que le problème puisse être réglé par des moyens pacifiques et nous persistons à croire qu'il peut l'être par de paisibles moyens. Mais tout recours à une solution de force conduirait inévitablement à une conflagration à laquelle notre pays ne pourrait demeurer étranger.

Au cours d'un bref entretien que j'ai eu avec M. Léon Blum, a ajouté M. Chamberlain, le leader du parti socialiste français m'a dit qu'à son avis, le seul péril sérieux pour la paix consisterait dans l'impression qui régnerait à l'étranger que la Grande-Bretagne et la France ne sont pas sincères et résolues dans leurs promesses. Il ne saurait y avoir d'erreur plus grande, ni plus dangereuse et il serait affreux que l'Europe soit entraînée en guerre sur la base de tels malentendus.

L'orateur a rappelé la déclaration de M. Hitler, dans son dernier discours concernant le désir de l'Allemagne de ne pas entamer une course aux armements navals avec l'Angleterre. Il sera tenu compte de ce désir dans la réponse de la Grande-Bretagne à la dé-

#### LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES FERA PROBABLEMENT AUJOUR- D'HUI UN EXPOSE SUR LA PO- LITIQUE EXTERIEURE

Ankara, 11 (Du « Cümhuriyet »). — La G. A. N. se réunira demain (aujourd'hui) à 15 heures. Les débats auront trait à la loi sur les augmentations de traitement au personnel de la flotte sous-marine et à celle concernant les modifications à apporter à la loi sur la direction générale de la statistique.

Il est probable que le ministre des affaires étrangères, M. Şükrü Saragölu fasse au cours de la réunion un exposé sur notre politique extérieure.

nonciation de l'accord naval anglo-allemand. Et nous ajouterons que nous ne désirons pas non plus une concurrence économique entre les deux pays.

Je sais que je suis la cible actuelle des oeufs pourris mais j'ai foi en l'appui des femmes anglaises dont le regard clair ne se laisse pas troubler par la passion partisane.

L'impression en Allemagne  
Berlin, 12. — La presse allemande de ce matin commente unanimement les discours d'hier de MM. Daladier et Chamberlain.

Le « Deutsches Dienst » constate qu'une fois de plus on se sert de la psychologie de guerre comme d'un moyen d'action politique. Il relève que Londres et Paris doivent s'assurer encore la participation de certains Etats à leur machine d'encerclement pour que celle-ci soit complète.

Le « Voelkischer Beobachter » relève que MM. Chamberlain et Daladier sont forcés de manoeuvrer pour empêcher leurs adversaires de « prendre le vent dans leur voile ». Ils ne manquent pas d'assurer une fois de plus que leurs deux Etats veulent la paix et de donner à leur bloc l'appellation de : « front de paix ». Il n'en demeure pas moins certain que c'est la dictature anglo-française de 1918-19 qu'ils veulent établir, celle qui rendit impossible l'établissement de la paix.

Le « Berliner Lokal Anzeiger » estime que les deux présidents du conseil ont parlé surtout en vue de leur politique intérieure. L'évocation des questions de politique étrangère était due seulement au désir de cacher sous un déluge de mots à leurs opinions publiques l'échec essuyé.

L'ACCORD COMMERCIAL  
ANGLO-ROUMAIN A ETE SIGNE  
Bucarest, 12 (A.A.) — On communique officiellement :  
Les négociations entre le gouvernement roumain et la mission commerciale britannique se terminèrent avec succès.

Le protocole signé prévoit une série de mesures visant à intensifier le commerce des deux pays, spécialement par les voies commerciales normales, et la création d'organisations commerciales en vue du développement des échanges anglo-roumains.

L'accord de paiement actuel sera modifié.  
Le protocole prévoit des facilités de garanties jusqu'à concurrence de cinq millions de livres sterling, mises à la disposition du gouvernement roumain pour des achats des marchandises de l'Angleterre.

Le gouvernement britannique achètera deux cents mille tonnes de blé roumain de la récolte future disponible, aux prix mondiaux.

#### L'EMPRESS OF AUSTRALIA DANS LE BROUILLARD

Le voyage des souverains britanniques subit un temps d'arrêt  
Londres, 12 — Par suite d'un épais brouillard, le transatlantique Empress of Australia à bord duquel voyagent les souverains britanniques, a dû d'abord réduire sa vitesse à 10 milles, puis s'arrêter complètement. Malgré cette interruption, la vie procède à bord de façon normale. Le roi est sur le pont et se fait communiquer les bulletins météorologiques. Les deux croiseurs du convoi sont invisibles. Le paquebot le plus proche est à 15 milles.

Londres, 12 — Ce matin, à 3 heures, l'Empress of Australia était toujours immobilisé par le brouillard. Le transatlantique a déjà perdu une journée entière.

#### LORD PLYMOUTH A DEMISSIONNE

Londres, 12 — Lord Plymouth a démissionné pour raisons de santé de son poste de sous-secrétaire parlementaire pour les Affaires étrangères. Etant donné que le gouvernement est déjà représenté à la Chambre des lords par Lord Halifax, il est possible que lord Plymouth ne soit pas remplacé.

#### LA VISITE DE M. CONSTAN- TINESCU A ROME

Rome, 11 — Ce matin, à 8 heures, le ministre des Finances et gouverneur de la Banque Nationale roumaine, M. Militza Constantinescu, est arrivé à Rome en visite officielle. Il a été reçu à la station par son collègue italien, M. Thaon di Revel et par d'autres personnalités.  
Il s'est inscrit dans le registre ouvert au Quirinal puis a rendu visite à MM. Thaon di Revel et Guarnieri, respectivement ministres des Finances et des Changes et valeurs. A midi, M. Thaon di Revel a offert un déjeuner en son honneur.

#### LE RETOUR EN LIBYE DU MARECHAL BALBO

Tripoli, 11 — Le maréchal Balbo, rentrant d'Egypte, a atterri à 10 heures à l'aérodrome.

#### Weidmann et Million n'échappent pas à la guillotine

Paris, 12 A.A. — La cour de Cassation rejeta le recours des meurtriers Weidmann et Million, condamnés à la peine capitale et de leur complice Blanc, condamné à 20 ans de travaux forcés.

#### Les oeuvres d'art " rapatriées " en Espagne

Hendaye, 12 A.A. — Le train transportant les oeuvres d'art expédiées hors d'Espagne pendant la guerre et conservées à Hendaye, passa hier le pont de Hendaye pour rentrer en Espagne.

#### Un voyage de la comtesse Ciano en Amérique du Sud

Rome, 12 A.A. — La comtesse Ciano s'embarqua pour Rio de Janeiro où elle fera un voyage d'agrément.

#### La division navale allemande à Lisbonne

Lisbonne, 12 A.A. — La division navale allemande arrivée ici le 6 mai, appareilla hier pour l'Allemagne.

#### Une explosion à Chicago

Chicago, 12 A.A. — Une explosion très violente se produisit dans un silo de grains qui s'effondra. On retira jusqu'ici des décombres huit cadavres.

#### Les pleins pouvoirs de M. Moscicki

Varsovie, 12 A.A. — Le Sénat polonais adopta à l'unanimité le projet de loi sur les pleins pouvoirs accordés au Président de la République et que la Diète avait accepté voilà quelques jours.

#### Les attentats en Angleterre

Londres, 12 — Aux premières heures de ce matin, quatre bombes placées par les terroristes irlandais firent explosion au centre de Manchester provoquant de graves dégâts aux devantures de très nombreux magasins. Aucune victime.

#### Le général von Brauchitsch à Venise

Rome, 12 A.A. — Le général von Brauchitsch, chef de l'armée allemande, arrivé à Venise venant de Gênes, est reparti hier soir pour Munich.

#### LES GREVES EN AMERIQUE

Washington, 12. — Le département du travail annonce que l'on serait à la veille d'aboutir à un accord pour résoudre la grève des mines de charbon. Le travail serait repris mardi partout.

### Le prince Paul de Yougoslavie a assisté dans le golfe de Naples à une impressionnante manifestation de la puissance de la flotte italienne

#### Les Mas à l'attaque — Les tirs contre le "San Marco"

Rome, 11 — Ce matin, à 7 h. 30, le roi et empereur et le prince-régent de Yougoslavie, sont partis, en forme privée, par train spécial, pour Naples où des exercices navals devaient avoir lieu en l'honneur de l'hôte royal.

De nombreux ministres, les détenteurs des hautes charges de l'Etat, ainsi que le ministre des Affaires étrangères yougoslave, M. Tzintzar-Markovitch sont également partis pour Naples.

#### L'ARRIVEE A NAPLES

Naples, 11 — La population de Naples a réservé un accueil enthousiaste au prince Paul et au roi et empereur arrivés par train spécial à 10 h. Le cortège royal a passé à travers deux rangées de la population qui acclamait. Le prince Paul, le roi et empereur, le prince de Piémont, accompagnés par les ministres Markovitch, le comte Ciano et Alfieri se sont embarqués à bord du Trieste où les attendait le Duce. Les exercices ont commencé à 11 heures et ont duré jusqu'à 13 h. 30.

#### LES EXERCICES NAVALS

Naples, 12 — Au total 112 unités et 52 avions groupant 1.032 officiers, 3.200 sous-officiers et 17.000 marins, ont participé aux exercices organisés en l'honneur du prince-régent Paul de Yougoslavie. Ces bâtiments se répartissent comme suit : 13 croiseurs, 19 contre-torpilleurs, 31 sous-marins, 16 torpilleurs, une flottille de vedettes (M.A.S.) un groupe radio commandé et les hydravions. Les exercices se sont déroulés dans le golfe de Naples.

Particulièrement impressionnante fut l'attaque des Mas déclenchée contre les escadres de croiseurs aux abords de l'île de Capri. Lancés à la vitesse de 50 milles, ces minuscules bâtiments pénétraient à travers les formations décrivant des zig-zag continus, arrivaient jusqu'à 500 mètres des croiseurs où ils simulaient une attaque à la torpille et repartaient en décrivant une immense S d'écume. La hardiesse, la rapidité et la précision des mouvements de ces tout petits bâtiments, ont suscité la plus vive admiration de l'hôte royal.

Les escadres ont fait ensuite le tour de Capri pour permettre au prince Paul d'admirer le spectacle incomparable de l'île où des milliers de curieux suivaient les évolutions des navires de guerre avec le plus vif intérêt.

Très remarquable également ont été les

#### LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE A L'EXPOSITION DE L'EDITION

Ankara, 11 (Du « Tan ») — Le Président de la République M. Ismet İnönü, accompagné par Mme Ismet İnönü a visité vers midi l'Exposition de dix ans d'édition turque. Ils y ont passé plus d'une heure à examiner les ouvrages exposés.

#### Pologne et Grande-Bretagne

Varsovie, 12 (A.A.) — Le ministre adjoint de l'Industrie, M. Rose, partira le 14 courant pour Londres où il discutera avec les autorités compétentes britanniques les questions ayant trait à la répartition des marchés charbonniers entre la Pologne et la Grande-Bretagne.

#### La Turquie adhère à la convention internationale des éditions

Ankara, 11 (A.A.) — Parmi les résolutions du congrès des publications, il en est une qui prévoit l'entrée de la Turquie à la convention internationale des éditions, à la condition de se réserver le droit de traduction.

#### Au Danemark également on s'em- poisonne par le lait !

Copenhague, 12. — Une épidémie de scarlatine a éclaté ici ; on signale plus de 300 cas. Il semble que l'épidémie a été causée par du lait infecté. Les autorités ont ordonné une enquête.

tirs effectués contre le navire-cible. Le vieux croiseur cuirassé le San Marco qui était radiocommandé à distance. Les directeurs du tir des croiseurs Trento et Bolzano réglèrent le feu. Dès les premiers salves le bateau-cible, avec sa silhouette archaïque et ses trois hautes cheminées, fut atteint en plein par les salves des pièces de 190 et de 203 m/m.

Les hydravions ont également exécuté plusieurs attaques contre les unités de navigation dans les eaux du golfe et ont donné au prince Paul une haute idée de la cohésion parfaite entre la marine et l'aviation.

#### LA REVUE

A l'issue des exercices, les deux escadres au complet, mouillées dans le port de Naples, face au môle Caracciolo, ont été passées en revue par le roi et empereur et le prince-régent de Yougoslavie. Au passage du Trieste, qui défilait lentement devant les unités, les marins, rangés le long du pla-bord, saluaient à la voix le souverain et son hôte. Puis le navire-amiral alla mouiller à son tour devant la station maritime.

Le débarquement du roi et empereur et celui du prince Paul furent salués par les salves d'usage.

Le comte Ciano et M. Tzintzar Markovitch débarquèrent ensemble.

Le cortège des automobiles se forma ensuite comme le matin et se dirigea vers la station de Mergellina, au milieu des acclamations de la foule contenue par un double cordon de troupes et d'inscrits aux organisations du parti.

Le Duce débarqua à son tour du Trieste en compagnie du ministre-secrétaire du parti, Starace. Le fondateur de l'Empire, debout dans son auto découverte, passa au milieu des acclamations jusqu'à la gare de Mergellina d'où le train présidentiel est immédiatement parti pour Rome.

Avant de quitter le Trieste le Duce avait fait transmettre le signal suivant : « Eloges aux amiraux, commandants, états-majors et matelots, particulièrement au Bolzano et au Trento pour précision de leur tir. — Mussolini ».

Rome, 12 — Le roi et empereur et le prince Paul sont rentrés à Rome à 18 h. 50. Ce soir, au palais, les souverains ont offert en l'honneur du prince-régent et de la princesse Olga, un banquet auquel a été invitée le corps diplomatique tout entier.

#### UNE MEDIATION JAPONAISE AU SUJET DE DANTZIG

Tokio, 12. — Asahi signale que le Japon aurait proposé sa médiation entre l'Allemagne et la Pologne. Si la médiation est acceptée, les ambassadeurs nippons à Berlin et à Varsovie commenceront les négociations.

#### ON A PERDU LE TRONE DES EMPEREURS DE CHINE Il devait être exposé en Amérique mais on n'a reçu à New- York qu'une caisse vide !

New-York, 12 (A.A.) — Le trône des Empereurs de Chine, d'une valeur de deux millions de dollars, a disparu depuis lundi.

Il avait été envoyé d'Amsterdam à New-York, à bord du « Zaandam », pour être exposé à la « Gallery Arden » au bénéfice de la fondation des orphelins chinois dirigée par Mme Tchiang-Kai-Chek.

Lorsque le « Zaandam » arriva, lundi dernier, les représentants de la « Gallery Arden » furent informés à la douane, qu'aucune caisse en leur nom n'était arrivée.

La caisse contenant le trésor et qui portait l'adresse du professeur M. Otto Munchen, (Oakland), Californie, fut retrouvée, vide, par des dockers, après être restée trois jours sur les quais.

#### LA REPRISE DES SERVICES TRAN- SATLANTIQUES AVEC L'ESPAGNE

Barcelone, 12 — On attend l'arrivée imminente du transatlantique italien Conte Grande inaugurant la reprise des services maritimes réguliers entre Gênes, et Barcelone et l'Amérique centrale et méridionale.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## ON TRAVAILLE AU DEMEMBREMENT DES BALKANS

M. M. Zekeriyâ Sertel écrit dans le « Tan » :

De nombreuses expériences ont démontré, en de nombreuses occasions, que le Pacte Balkanique est un facteur de paix non seulement pour les Balkans mais pour toute l'Europe sud-orientale, voire pour le monde entier. Mais il avait deux éléments de faiblesse : le fait de ne pas englober la Bulgarie et le fait qu'il ne garantissait pas les pays contractants contre une attaque visant leurs frontières non-balkaniques.

L'Entente-Balkanique créée surtout en vue de défendre le maintien de la paix balkanique a rempli cette fonction avec succès et continue à la remplir.

Le jour où les pays totalitaires ont englobé les Balkans dans leur espace vital, la situation s'est modifiée. Le danger qui menaçait la paix balkanique venait de l'étranger. Le devoir qui incombait aux Etats balkaniques, en présence de ce danger, était de resserrer leurs rangs tout de suite, de remédier aux faiblesses du pacte et de créer une grande confédération balkanique. Alors les frontières extérieures des Etats balkaniques auraient été garanties tout comme le sont déjà leurs frontières intérieures.

Seulement les Etats des Balkans ont tardé à comprendre cette nécessité et les sacrifices qu'elle impose. Les Etats totalitaires, profitant de cette faiblesse, ont entrepris tout de suite de l'exploiter. Ils ont commencé à démembrer l'Entente-Balkanique en menaçant chacun des pays qui en font partie.

La Roumanie a été la première « victime ». L'Allemagne, après l'occupation de la Tchecoslovaquie, a entrepris la conquête économique de la Roumanie. L'économie roumaine a été transférée en une économie complémentaire de l'économie allemande. Pour résister à cette pression, la Roumanie ne pouvait s'appuyer sur le pacte balkanique, qui, ainsi que nous venons de le voir, ne garantissait pas ses frontières extérieures. Force lui était donc de chercher auprès des grandes puissances. Gafencu a été à Berlin, Paris, Londres et Rome. Il a cherché partout assistance. En Angleterre, il n'est parvenu à obtenir qu'une garantie et une aide économique limitée. L'Italie lui a promis de s'entremettre entre Roumains et Hongrois. Bref, Gafencu retourna dans son pays les mains vides.

La présence des Italiens en Albanie a pour effet d'autre part, l'encerclement de la Yougoslavie. Ensermé entre la pression de Berlin et celle de Rome, ce pays a été mis en état de ne pouvoir plus être utile au pacte balkanique.

Mais les Etats totalitaires ne se contentent pas de ce résultat. Actuellement l'Italie s'emploie à constituer un nouveau bloc balkanique en rapprochant la Yougoslavie et la Bulgarie. Nous voyons que l'Angleterre s'emploie de son côté à constituer un grand bloc balkanique. Elle a garanti les frontières de la Grèce et de la Roumanie et s'est efforcée de s'entendre avec la Turquie pour assurer la sécurité de la Méditerranée. L'U.R.S.S. aussi n'est pas indifférente à ce démembrement des Balkans. Le voyage fait à Ankara, Sofia et Bucarest par Potemkine est significatif à ce propos.

Bref, la politique de toutes les grandes puissances se concentre sur les Balkans. Les seuls à ne pas être actifs sont... les Balkaniques eux-mêmes. Comme, pris d'une sorte de panique ils cherchent à s'assurer la bienveillance de telle ou telle grande puissance.

Or, la vérité qu'ils doivent comprendre est celle-ci : L'aide aux pays balkaniques ne peut venir que des Balkans. Le jour où les Balkans formeront un seul tout, ils seront assez forts pour ne craindre aucune menace. On dit que c'est à ce but que répond le voyage que

Gafencu compte faire ce mois-ci à Ankara, à Sofia et à Athènes.

## L'ALLIANCE GERMANO-ITALIENNE

Pour M. Hüseyin Cahid Yalçın, l'alliance italo-allemande ne constitue pas un fait nouveau. Il écrit dans le « Yeni Sabah » :

Surtout ces temps derniers les liens entre Berlin et Rome s'étaient beaucoup renforcés et resserrés. Ils avaient pris un aspect inébranlable. Evidemment les Allemands et les Italiens avaient envisagé aussi le cas où cette étroite solidarité comporterait aussi une lutte commune de leurs armées.

## LA LUTTE CONTRE L'ALCOOLISME

M. Nadir Nadi note dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Le problème des boissons alcooliques est une calamité à laquelle la première G. A. N. avait essayé de remédier sans y réussir. Et c'est surtout l'Anatolie qui souffre de ce mal.

Lorsque le soleil se couche et le soir descend, un silence triste s'abat sur les villes et les bourgs d'Anatolie. On dirait que tout est plongé dans un vide sans lumière jusqu'à l'heure du travail du lendemain. Il faut donc estimer comme fort naturel le penchant aux boissons spiritueuses de la population des villes et des bourgs, privés de distractions innocentes qui rempliraient les heures de loisir.

Il ne faut donc pas négliger ce point si on veut amener le triomphe de la lutte contre la boisson. Il faut nous efforcer d'assurer aux villes et aux bourgs une façon de vivre conforme aux traditions introduites dans le pays.

Il va sans dire que nous devons penser tout d'abord à la jeunesse. Une jeunesse anatolienne jouissant des conditions de vie élevées est la seule garantie de la solidité physique de la population de la Turquie.

La jeunesse doit faire du sport et s'occuper de musique. La jeunesse doit danser, les rapports entre jeunes hommes et jeunes filles doivent revêtir un caractère normal dans tous les coins du pays. Nous avons des villes où jeunes filles et jeunes hommes vivent toujours dans leur monde à part. Cette situation n'est-elle pas pernicieuse ?

Je ne crois pas qu'une lutte efficace puisse être entreprise contre l'habitude de boire avant de modifier les conditions d'existence dans le pays.

## EXCURSION A EDIRNE

Le 14 mai prochain, dimanche. — Pour informations et inscription s'adresser au secrétariat de la « Dante ».

## Une nouvelle plage

La construction des installations diverses de la nouvelle plage créée par le Şirkeci-Hayriye au Bosphore, entre la villa Kibrisli et la rivière Küçük-su se poursuit.

Le lit de la riv. est en voie de nettoyage au moyen d'une drague que l'on a envoyée sur les lieux. On en fera une sorte de bassin réservé aux enfants.

Le club de Galata-Saray a entrepris des démarches en vue de pouvoir aménager une partie de la rivière pour le water-polo.

## LES CONFERENCES

### A L'UNION FRANÇAISE

Samedi, 13 mai 1939, conférence-audition sur « Les caractéristiques de la Musique Française » donnée par M. Léon Enkserdjis, à 17 heures 30 précises.

A l'issue de la conférence, audition d'œuvres de Lalo, Saint-Saëns, Gabriel Fauré, Maurice Ravel, etc...

Au piano d'accompagnement Mme L. Enkserdjis.

L'entrée est absolument libre et gratuite. Tous les mélomanes sont cordialement invités.

# LA VIE LOCALE

VILAYET

LA MUNICIPALITE

## Une heureuse diminution de faits de police

Les crimes et délits perpétrés à Istanbul présentent une sensible diminution. Elle est de l'ordre de 60%, comparativement à l'année dernière, pour les flagrants délits. Le même phénomène se remarque en ce qui a trait aux délits ordinaires. Les vols, les rixes, les crimes dus à des sentiments de vengeance ont atteint leur niveau minimum. On estime que cet heureux résultat est dû, en premier lieu à l'application de la loi sur les flagrants délits.

La diminution sur les crimes et délits divers est de 50% en six mois.

## La qualité du contre-plaqué

Il y a une question du contre-plaqué en notre ville. On sait qu'à la suite de la création en notre ville d'ateliers produisant cet article par les moyens locaux, son importation qui représentait il y a cinq ans encore un total important, avait été graduellement cessée. Toutefois, on n'a pas tardé à constater une baisse sensible des qualités de ce produit. Un règlement a été élaboré fixant les qualités que doit présenter le contre-plaqué pour que sa livraison sur le marché soit autorisée. Des inspecteurs du ministère de l'Economie ont livré au tribunal deux firmes qui avaient négligé de faire apposer le sceau requis à leurs produits et leur ont infligé en outre une amende.

## Les entrepôts du port

La construction des entrepôts du port à Galata est achevée. Les deux ascenseurs commandés à l'étranger à leur intention sont arrivés. Leur puissance est de 2,5 tonnes chacun.

## Le développement de l'agriculture à Istanbul

Le ministère de l'Agriculture attache une grande importance au développement agricole de la région d'Istanbul. Des machines ont été envoyées par ses soins en notre ville pour la lutte contre les maladies des plantes. Les arbres sauvages de Kartal et de Büyükdada sont greffés avec des boutures de noisetiers d'Antep. Des mandariniers seront plantés à Kartal. Enfin 42.230 plants divers ont été distribués à la population.

## Le problème du lait

La commission qui fait une enquête approfondie sur la question du lait a achevé ses études en Thrace.

Elle a établi que la consommation quotidienne d'Istanbul est de 45.000 litres. La production des vacheries des environs ne suffit pas à satisfaire cette consommation, de façon qu'une partie du lait nécessaire à la ville devra être importée des provinces voisines. A cet égard, les travaux de la commission en Thrace revêtent une importance particulière. Elle a établi tous les centres de production de cette zone qui pourront envoyer du lait à Istanbul.

Hier les membres de la commission ont visité les étables d'Uskûdar et ont contrôlé tout particulièrement au point de vue sanitaire les vaches laitières.

Les installations et ateliers que compte créer la Préfecture devront être en mesure de livrer quotidiennement 50.000 kg. de lait pasteurisé. On prévoit que la consommation du lait s'accroîtra au fur et à mesure que ses qualités s'amélioreront. Aussi la fabrique que l'on créera sera-t-elle conçue de façon à pouvoir être étendue et développée au besoin. La Municipalité consacra à cette entreprise 500.000 Ltgs. sur l'emprunt de 5 millions qui lui sera accordé par la Banque des Municipalités.

## M. Prost ne reviendra-t-il pas ?

Le contrat passé entre la Municipalité et l'urbaniste M. Prost pour l'élaboration du plan d'Istanbul a expiré l'année dernière. La Municipalité lui avait fait une offre en vue du prolongement de son engagement. L'urbaniste devait revenir en notre ville au mois de mai. Comme il n'a pas encore reparu le bruit a couru qu'il n'a pas accepté les propositions de la Ville. Suivant d'autres rumeurs, il serait attendu samedi ici. Dans les milieux de la Municipalité on ne fournit aucune précision à ce propos.

## LES ARTS

### Récital de danses plastiques

Le récita annuel des danses plastiques et classiques, donné par les élèves de Mme Dorrat en l'honneur de leur Professeur, aura lieu au « Théâtre Français », le samedi, 13 mai, à 18 h.

# La comédie aux cent actes divers...

## Le prix du sang

On se souvient peut-être qu'un certain Mahmut était prévenu d'avoir assassiné son ancienne maîtresse, à Fatih de 8 coups de couteau. Le tribunal, dit des pénalités lourdes, vient de prononcer sa sentence à son égard.

Mehmet déclarait être innocent et avait tenté de présenter un alibi. Il a été établi toutefois que c'est bien lui le meurtrier de Hatice ainsi que le démontrent de multiples éléments retenus par le tribunal.

Par contre, le prévenu a bénéficié des circonstances atténuantes. La victime l'avait abandonné à deux reprises, après avoir longtemps vécu maritalement avec lui. Mahmut a donc été condamné à 12 ans et 3 mois de prison lourde.

## Le fusil de chasse

Le paysan Süleyman, 17 ans, du village de Sinekli (commune de Silivri) a été blessé d'un coup de fusil à l'oeil droit, par un berger du même âge que lui, le nommé Mustafa. Il a été transporté à l'hôpital de Cerrahpaşa.

Suivant les dépositions des témoins, le drame a été accidentel. Mustafa examinait un fusil de chasse, et ignorait qu'il était chargé. Süleyman était à ses côtés. Tout à coup l'adolescent pressa sur la gâchette. Et ce fut le désastre...

## Les romanichels

Un enfant de deux ans, le fils d'Ali, un réfugié de Roumanie, établi au village de Kayas (commune de Torbalı, Izmir) a disparu. L'enfant avait été vu pour la dernière fois dans la rue du village où il jouait, non loin de sa maison. On soupçonne fortement une bande de Tziganes, qui campait aux abords de l'avoir enlevé, tous comme dans les romans populaires.

## Une pierre

Des ouvriers réparent la caserne de Harbiye à Erzincan. Une pierre, s'étant détachée de la coupole, a atteint au ventre l'ouvrier Salih. La mort a été instantanée.

## Rixe

Grand tumulte, l'autre soir, dans une maison close de Bursa. Trois jeunes gens, Ali, Ibrahim et Alâeddin qui avaient rendu copieusement hommage à Bacchus avant d'aller sacrifier à Vénus, y firent une entrée tapageuse. Et

# Presse étrangère

## Instrument de force et de paix

C'est ainsi que M. Virginio Gayda, dans son communication téléphonique de Milan au « Giornale d'Italia » définit la nouvelle alliance germano-italienne.

Cette alliance, écrit-il, n'est pas, considérée dans sa substance, un fait nouveau. Elle cristallise et définit de façon formelle un état de rapports déjà constitué et perfectionné de longue date entre l'Italie et l'Allemagne. Elle n'en apparaît pas moins pour cela, surtout dans le moment actuel, moins importante ni moins décisive. Elle disperse définitivement les dernières illusions qui subsistaient ça et là, dans le monde, quant à la possibilité de séparer les deux puissances de l'axe. Elle pose également un point fixe, immédiatement intelligible, dans le cadre européen, qui peut servir utilement d'orientation pour les pays qui au milieu de tant de confusion, demeurent encore plus ou moins perplexes quant à la voie à suivre.

## Les conversations téléphoniques avec Rome et Berlin

La conclusion de cette alliance est survenue après que tous les problèmes qui concernaient les rapports entre l'Allemagne et l'Italie et leurs intérêts vitaux eurent été définis de façon précise, avec les perspectives de leur développement, et eurent trouvé une compréhension réciproque et complète et une promesse réciproque de solidarité pour leur solution progressive. Notre ministre des affaires étrangères le comte Galeazzo Ciano, qui a participé personnellement, sur les directives résolues du Duce, à la formation de l'axe par la préparation diplomatique, puis par la signature des protocoles de Berlin, de 1937, est arrivé en effet à ce tournant historique après un intense échange de vues avec le ministre von Ribbentrop. Chaque fait et chaque intention y ont été éclaircis à fond, et avec franchise et résolution. A l'issue de cet examen, à Milan, chacun des deux ministres des affaires étrangères est entré en contact direct avec son chef de gouvernement. Et à la faveur de ces contacts, Mussolini et Hitler ont tracé dans la nuit de samedi les lignes générales du grand pacte qui est révélé aujourd'hui dans le communiqué final de la réunion de Milan.

Des lignes générales fixées par les deux ministres des affaires étrangères on passera rapidement à l'élaboration du traité d'alliance dans toutes ses diverses formules concrètes et l'on peut prévoir que déjà en juin prochain le ministre Ciano, lors d'un voyage qu'il fera en Allemagne y apposera sa signature au nom du gouvernement italien.

## Le retour à la politique des blocs

Que signifie, dans le cadre actuel, de l'Europe, cette nouvelle alliance italo-allemande ? Elle signifie la présence permanente et qui ne prête à aucune équivoque d'un bloc qui traverse l'Europe de la Baltique à la Méditerranée, de la côte septentrionale de l'Europe à la côte septentrionale de l'Afrique et peut immédiatement grouper 130 millions d'hommes auxquels on doit ajouter les éléments vifs de l'Empire italien qui le portent à 150 millions et, en cas de besoin, les 10 millions d'hommes de la Hongrie. Avec la présence de ce bloc, formidable en guerre et en paix, doivent compter les puissances qui l'ont provoqué et les puissances appelées à suivre leurs mystérieux desseins.

Le moment est vraiment crucial pour l'histoire de l'Europe et de sa paix : il n'y a pas de doute que des décisions de Milan résulteront deux puissances sombres de forces qui s'affronteront. La politique tant décriée des blocs séparat en somme. Mais la responsabilité en retombe toute entière sur la Grande Bretagne et sur la France qui l'ont entamée et imposée. Le premier bloc a été créé, on le sait, par la Grande Bretagne, flanquée par la prompt collaboration de la France, lors de la coalition sanctionniste qui, à son tour, a accéléré le rapprochement entre l'Italie et l'Allemagne. Le second bloc, dont le noyau résidait dans l'alliance tacite franco-britannique, qui constituait le résidu des engagements sanctionnistes, après l'écroulement du pacte de Locarno en 1935, s'est formellement constitué avec la déclaration de la solidarité d'armes des deux démocraties impériales, immédiatement après Munich et s'est amplifié avec la politique d'encerclement.

L'alliance militaire entre l'Italie et l'Al-

lemagne, comme d'ailleurs leur politique d'armements, suit les initiatives égales et précédentes de la France et de la Grande Bretagne. On n'oublie pas qu'au milieu de tant de visites et d'explorations de chefs militaires qui s'échangent depuis longtemps entre la France et la Grande Bretagne, les premiers contacts militaires approfondis entre l'Italie et l'Allemagne, datent seulement d'un mois : précisément, de la rencontre d'Innsbruck.

Mais si l'alliance italo-allemande est la réponse adéquate au bloc franco-britannique, elle ne doit pas être entendue comme un instrument offensif. Elle doit être interprétée, au contraire, comme un instrument de force mis au service de la paix. La politique franco-britannique de l'encerclement tend, comme nous l'avons déjà relevé, à rompre l'équilibre entre les forces européennes, à créer une supériorité de moyens des deux démocraties impériales, à user de cette supériorité pour déployer jusqu'au fond une action offensive contre l'Allemagne et l'Italie. L'alliance italo-allemande, avec ses annexes et ses possibilités d'autres attractions, ne fait que restaurer cet équilibre et élève ainsi les probabilités de la paix en décourageant les initiatives d'offensive contraires.

Ce point essentiel ainsi fixé, il faut ajouter que l'esprit de paix réaliste qui est dans les fonctions de l'alliance italo-allemande demeure aussi dans la politique générale des deux puissances de l'axe. Pour tous les problèmes examinés par le comte Ciano et par von Ribbentrop lors de la rencontre de Milan — étendus de l'Espagne à l'Asie et à l'Afrique — surtout pour ceux ouverts dans une phase aigue des revendications allemandes et italiennes, une action inspirée par une large volonté de paix et de collaboration a été concertée — c'est à dire de crédit au temps et au reste de sagesse des autres gouvernements. C'est pourquoi il ne résulte de l'entretien de Milan, outre l'annonce de l'alliance, aucun fait nouveau ou exceptionnel, susceptible d'accroître le trouble européen.

Pour la question de Dantzig elle-même et celle du corridor, sur lesquelles les belicistes des deux mondes ont misé leurs cartes, entraînant pour quelques jours également les gouvernements de Londres et de Paris, on peut estimer que la phase de décroissance de l'alarmisme a commencé.

Mais il faut dire tout de suite que ce serait une erreur grave et irréparable si les différents gouvernements responsables pour telle ou telle autre question interprétaient le calme de la politique italo-allemande comme une invite à reléguer aux archives les problèmes encore pendants que l'on ne pourra faire taire sans une solution adéquate ou comme un encouragement à persister dans des attitudes provocantes, désinvoltes et déplacées.

Ces gouvernements devront se souvenir de la présence de l'alliance italo-allemande qui tend à la paix mais est pourvue de forces respectables. Ils devront se souvenir que ces forces accompagnent dans son développement la politique de l'axe qui associe désormais, sur un front unique, les intérêts respectifs des deux pays et l'action pour leur défense. Ils devront se souvenir enfin que les initiatives pour la formation de nouveaux systèmes européens ne relèvent pas seulement de leur bon plaisir et que de nouvelles surprises peuvent se préparer dans l'évolution des vues et des intérêts d'autres facteurs européens importants.

## MARINE MARCHANDE

### Le « Mittelmeer » n'est pas remis à flot

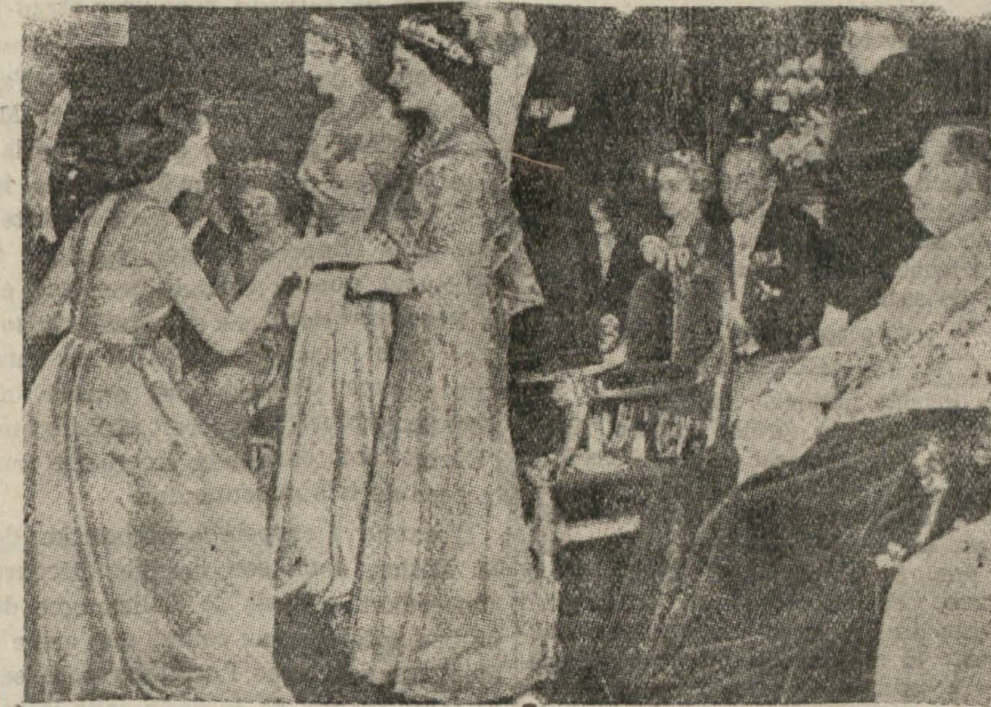
On annonce qu'en dépit de tous ses efforts, le bateau de sauvetage Alemard n'est pas parvenu à remettre à flot le vapeur pétrolier Mittelmeer, sous pavillon allemand. On envisage l'envoi d'un second vapeur sur les lieux.

### L'arrivée du « Dogu »

Le vapeur de 5.300 tonnes Dogu en construction en Allemagne arrivera en notre port dans le courant de juillet.

### Les plaintes des armateurs

Les plaintes des armateurs au sujet de la situation dans les chantiers ont été transmises au ministère des Communications et des Transports qui se réserve de les soumettre à un sérieux examen.



Les jeunes Anglaises font leur entrée officielle dans le monde. — La réception à la Cour.



L'inauguration du nouveau local des sapeurs-pompiers à Doğancılar (Uskûdar). Le « kaymakam » coupe le ruban traditionnel.



## LES CONTES DE « BEYOGLU »

## Pour son mari

Par FREDERIC BOUTET

Emmanuel et Françoise — il avait vingt huit ans, elle dix-neuf — firent un mariage d'amour: rencontre dans une soirée et attraction réciproque; d'autres rencontres et augmentation de l'attraction; fiançailles radieuses; voyage de noces incomparable; retour dans l'appartement conjugal et bonheur considéré comme définitif.

Quelques années passèrent au cours desquelles les sentiments d'Emmanuel et de Françoise — selon la loi qui régit dans la plupart des cas les sentiments conjugaux — après avoir monté, déclinèrent. L'amour n'avait pas encore disparu, mais il devenait clairvoyant, ce que bien peu d'amours peuvent supporter.

Françoise s'aperçut qu'Emmanuel, vigoureux garçon brun, était autoritaire, vaniteux, facilement égoïste; elle se demanda, dans les moments d'agacements, si elle n'avait pas épousé une brute.

Emmanuel, de son côté, se rendit compte que Françoise était frivole, entêtée, égoïste, dépendante et négligente pour tout ce qui n'était pas sa beauté blonde et fraîche, dont elle était exagérément vain.

Elle se demanda s'il n'avait pas épousé une pinte.

Elle réfléchit: qu'allait-elle faire? Divorcer?... Que d'histoires avec sa famille que d'ennuis, que de complications... Et puis ne serait-ce pas une humiliation pour elle?... Et serait-ce une vengeance à l'égard d'Emmanuel?... Alors la loi du talion: trahison pour trahison?

Françoise songea alors à Alberte Marnier. Alberte était sa cousine et sa meilleure amie. Alberte, abondamment trompée par son mari, l'avait-elle trompé à son tour? Certaines confidences qu'elle avait faites à Françoise permettaient à celle-ci de le croire. Et après tout n'était-ce pas la plus juste des revanches?... la plus appropriée?... Mais, le cas échéant, quel Françoise choisissait-elle? Naturellement plusieurs des amis de son mari lui faisaient la cour. Voyons lequel?... Emmanuel, qui rentrait pour dîner, interrompit Françoise avant qu'elle eût pris une décision. Emmanuel était gai. La jeune femme lui lança, à la dérobée, un regard aigu. « S'il savait à quoi j'étais en train de penser... se dit-elle.

Comme tous deux, pour gagner la salle à manger, traversaient la galerie, le téléphone, qui s'y trouvait, sonna. Emmanuel décrocha.

— Oui, parfaitement, dit-il. Ah! c'est vous, Marnier... Quoi?... Quoi?... oh! c'est affreux Oh!... Oui, oui, nous venons tout d suite!

Raccrochant l'appareil, il tourna vers sa femme un visage bouleversé.

— C'est Paul Marnier... C'est affreux! Alberte vient de s'empoisonner!

— Elle est morte? cria Françoise.

— Pas encore. On la soigne. Il nous demande de venir.

— Vite, vite! partons! Oh! ma pauvre Alberte, sanglota Françoise.

Un quart après ils entraient dans un appartement où régnait un aspect de catastrophe et se trouvaient en présence de Paul Marnier, bel homme blond, pour l'instant affaibli.

— C'est horrible! cria-t-il. Mes amis, c'est horrible! Et c'est ma faute!... Elle m'aimait tant! Et moi, j'ai méconnu son amour!... Je ne savais pas!... J'ai été lâche!... Elle a pu croire que je ne l'aimais plus... si j'avais su...

— On sait toujours trop tard, dit durement Françoise. Mais où est-elle? Y a-t-il de l'espoir? Puis-je la voir?...?

— On l'a transportée dans la clinique voisine, gémit Paul Marnier. Elle est inanimée. Je l'ai trouvée inanimée en rentrant ce soir. Elle avait pris une dose massive de sulfonal. Il faut des lavages d'estomac, je ne sais quels soins... Personne ne peut la voir... Ah! je donnerais ma vie pour qu'on la sauve! Ma pauvre petite Alberte! Je ne savais pas que je l'aimais tant! Vouloir se tuer pour moi!... Il s'effondra en sanglotant.

— Tu l'as entendu? dit Françoise à Emmanuel dans le taxi qui les ramenait chez eux pour dîner enfin. Tu l'as entendu: « Vouloir se tuer pour moi!... Je ne savais pas que je l'aimais tant!... » Ma parole, ça flattait son amour-propre d'homme.

— Mais non, voyons, protesta Emmanuel qui semblait mal à l'aise. Il était désespéré, bouleversé de remords.

— Tais-toi donc! C'est une brute vaniteuse! Il a trompé indignement cette pauvre Alberte... Il est cause de son suicide. C'est abominable!... J'espère bien qu'on la sauvera.

Il y eut un silence. Chacun d'eux était plongé dans ses pensées.

— C'est affreux, songait Emmanuel. Pour des caprices, des fantaisies qui n'en valent pas la peine, pousser une femme au désespoir, la mort... Comment vivre ensuite, avec ce poids sur la conscience?... Il a raison Marnier, on ne sait pas com-

bien on est aimé.

Emmanuel jeta un regard d'émotion vers Françoise qui se disait:

« Ainsi, Alberte, qui semblait se moquer de tout, aimait son mari à ce point... Comme nous sommes toutes, au fond de nous-mêmes, sentimentales... »

Dans les jours qui suivirent Françoise constata que son mari redevenait auprès d'elle empressé comme aux débuts de leur union. La secrétaire aux yeux verts avait cessé de faire partie du service des bureaux. Françoise n'eut plus à songer au choix d'un amant.

Alberte ne mourut point. Trois semaines après la crise, Françoise la revit, encore faible, mais bien vivante.

— Crois-tu que j'ai été bête, soupira Alberte quand elles furent seules. Vouloir me tuer pour un homme... Aucun n'en vaut la peine.

— Cependant Paul... commença Françoise.

— Il ne s'agit pas de lui! C'est pour André Frilair, mon amant que j'ai pris du sulfonal. Il allait se marier, me quitter... Ça m'a bouleversée. C'est trop bête!... Je te dis ça à toi. N'en parle à personne... surtout pas à ton mari... Il pourrait le dire à Paul... « Les hommes sont si muettes... »

— Non, non, sois tranquille. Emmanuel n'en saura jamais rien, promet avec force Françoise qui tenait à la première version dont les effets avaient été si heureux pour elle.

## UN MARCHÉ D'OBJETS ANCIENS

## SERA OUVERT DANS LES RUES

## LES PLUS CARACTERISTIQUES DE FLORENCE

Florence, 12 — Dans l'intention de favoriser les modestes amateurs d'objets anciens et les pousser à acheter davantage, encourageant ainsi leur passion pour les collections et en même temps dans l'intérêt du commerce, les organisations touristiques communales et syndicales, ont décidé de créer un marché, une fois par semaine, à Florence, sur le genre du vieux marché du « Campo di Fiori » à Rome; du « Caledonian Market » de Londres et du « Marché aux Puces » de Paris.

Cette expérience aura lieu dans les rues anciennes du quartier Sainte Croix et sera d'un intérêt tout particulier, surtout pour les étrangers parce qu'on y trouvera de nombreux étalages où seront exposés des gravures anciennes des objets artistiques en cuivre, fer ou bronze; des céramiques, des ivoires, des étoffes, des broderies et beaucoup d'autres choses qui attirent l'attention des visiteurs.

Le paysage lui-même se prêtera au décor, parce que certaines rues ont conservé, encore intacte la physionomie de Florence au moyen-âge, et en s'animant elles offriront ainsi un cadre suggestif au nouveau marché d'antiquités.

## LA REALISATION D'UN REDRESSEUR DE COURANT

Rome, 12 — Cependant que la participation des inventeurs particuliers s'annonce importante à la prochaine Exposition « Léonard de Vinci » et des Inventions; non moins importante s'annonce également et dès à présent, celle de la Grande Industrie italienne; surtout au point de vue de la qualité et confirme à nouveau tout ce que les techniciens ont su réaliser. D'un grand intérêt technique, entre autres, se révélera un redresseur de courant électrique à vapeur de mercure de 2.000 kw. ou 3.000 V., conçu et construit avec des matériaux exclusivement italiens; cet appareil répond particulièrement aux exigences techniques des électrifications en cours pour les chemins de fer de l'Etat et offre au point de vue sécurité une réalisation absolument pratique. Spécialement pour les techniciens, le redresseur indiqué constitue un élément pour le succès de l'Exposition.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl. parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. « Prof. H. » au journal.

## Vie économique et financière

## Que deviendra l'or?

## L'évolution monétaire de ces vingt dernières années

## Un problème; mille projets; pas une solution

Au lendemain de l'armistice, après avoir vécu pendant plus de 4 ans divisé en des compartiments étanches, le monde, rentrant dans sa vie normale et ouvrant les yeux, se trouva soudainement désamarré, ruiné, étourdi. Toutes ces monnaies, que les divers gouvernements belligérants avaient manipulées à leur guise et suivant les nécessités inéluctables de la guerre, dégringolèrent du niveau où elles s'étaient antérieurement maintenues tant que l'on ne s'occupait pas d'elles sur le plan international. Qui moins, qui plus toutes furent atteintes par la crise monétaire, le dollar seul restant stable.

Inflation fiduciaire, énorme accroissement des dettes publiques intérieures, abandon de l'étalon-or, déficit des budgets nationaux et des balances des paiements, à tout cela, qui portait déjà en soi-même le germe de la catastrophe, vinrent s'ajouter les dettes intergouvernementales et les réparations avec l'insoluble problème des transferts qu'elles imposaient. Il suffit de rappeler que la commission des Réparations avait fixé à 132 milliards milliards de marks-or (plus de 2.000 milliards de francs actuels) le montant des dettes allemandes.

## DU PLAN DAWES AU PLAN YOUNG

Dès lors, l'évolution monétaire dans les divers pays européens revêtit une importance décisive dans la vie économique du monde, elle-même se trouvant reléguée d'une façon étroite au problème des dettes de guerre et des réparations.

D'autre part, les conditions économiques avaient totalement changé: en ces quelques années, la guerre avec ses exigences particulières ayant accéléré le rythme d'un phénomène naturel: industrialisation des pays agricoles, accroissement de la production agricole des pays d'outre-mer. Le monde continuait à produire et, parce que l'argent paraissait abondant, nul ne se souciait de l'avenir.

Après l'effondrement de la monnaie allemande à la suite de l'occupation de la Ruhr en 1923, les puissances victorieuses comprirent finalement que l'état-major devait se retirer devant les hommes d'affaires et les économistes et qu'il convenait d'étudier d'une façon objective la capacité de paiement de l'Allemagne sans déséquilibre son budget et ruiner la stabilité de sa monnaie: le plan Dawes naissait ainsi en 1924. On créa un Comité des transferts chargé de transférer aux pays créanciers les dettes allemandes payées soit en nature soit en espèces. Tâche quasiment impossible qui prouva à quel point le poids des réparations pesa non seulement sur l'économie allemande mais encore sur celle des pays créanciers.

En 1925, la livre sterling, qui avait pendant la guerre perdu 1/3 de sa valeur, fut stabilisée à parité-or d'avant-guerre. Le commerce venait d'entrer dans une période de prospérité inespérée et les monnaies, après maintes chutes et maintes dévaluations — franc Poincaré — se trouvaient stabilisées tout en ayant perdu quelques-unes de leurs prérogatives d'antan (adaptation du « gold exchange standard »; le papier-monnaie n'étant plus convertible en or ou pour les paiements à l'étranger).

Finalement en 1929, les divers gouvernements intéressés signèrent le plan Young, suite naturellement du plan Dawes et la Commission des Réparations fut dissoute.

## LA CRISE DE 1929

Projets, conseils, plans dans lesquels le monde avait mis son espoir se trouvèrent soudainement balayés, relégués à l'arrière plan par la crise mondiale de 1929 qui, partie d'Amérique en octobre, déferla sur le monde entier avec une rapidité vertigineuse. En mai 1930, le plus grand institut bancaire autrichien, la Kreditanstalt, ferma ses guichets et le président Hoover proposait, le 20 juin, un moratoire des dettes internationales. En septembre, Londres abandonnait l'étalon-or.

La période de « boom » venait s'échouer en une catastrophe lamentable qui réduisit de près de 50 % la production des divers pays, ramenant à un tiers de sa valeur de 1929 le commerce international.

infligeant au monde le fardeau de 30 millions de chômeurs à nourrir.

A nouveau, le monde, qui n'avait rien appris, convoqua une conférence monétaire et économique à Londres qui se tint en 1933 et aboutit au plus retentissant des échecs. Pour parer à la crise qui paralysait toute l'activité économique des nations, les gouvernements se virent impuissants et cela d'autant plus qu'ils étaient plus nombreux à discuter des moyens pour y parvenir. Devant cette impossibilité de se sauver collectivement, chaque Etat se recroquevilla en lui-même et, du moment que la chaloupe ne faisait que s'enfoncer à chaque heure davantage, chacun se jeta à la mer pour atteindre la rive tout seul.

SEPTEMBRE 1936

Dans le cours des années antérieures, une à une la plupart des nations avaient abandonné l'étalon-or, seules la France, l'Italie, la Belgique, la Suisse et la Pologne lui restaient encore fidèles sous le nom de pays du bloc-or. D'après l'avis de certains, une stabilisation des monnaies était alors réalisable avec profit, les prix-or étant en 1934 de 25 % inférieurs à ceux de 1914. Quoiqu'il en soit, la stabilisation n'eut pas lieu. Soit par excès d'optimisme soit par négligence ou par méfiance, soit surtout du fait de l'instabilité politique, les gouvernements laissèrent les monnaies aller à la dérive pour arriver finalement à septembre 1936. A la suite de l'alignement du franc, les monnaies du bloc-or, isolées et désavantagées, furent dévaluées elles aussi avec la seule différence que cela s'opéra en France sous la pression des événements intérieurs tandis que les quatre autres membres du bloc-or ne firent qu'un geste de défense sans répercussions profondes sur leur structure économique.

Un accord dit accord tripartite conclu entre le dollar, le sterling et le franc et encore en vigueur, détermina la création de fonds de stabilisation destinés à protéger les monnaies contre les spéculations.

## QUEL SERA L'AVENIR DE L'OR?

Désormais le monde se trouve partagé en deux blocs: l'un à monnaie dirigée et dont la circulation fiduciaire n'a pas de couverture-or; l'autre à monnaie que nous appellerions « à fonds de stabilisation » et donc sinon monnaie dirigée du moins « monnaie surveillée », possédant une couverture-or abondante mais inquiète et essentiellement nomade.

En dépit de vingt ans d'efforts et d'expériences coûteuses, le problème monétaire n'a pas été résolu. Le monde souffre d'une inégale répartition des stocks d'or et la continuation d'une pareille situation ne saurait avoir d'autre solution qu'un nouveau désastre. Les gouvernements sont placés devant deux alternatives: ou bien procéder à une stabilisation monétaire ou bien créer une monnaie intérieure sans aucune couverture et se limiter, quant au commerce extérieur, à l'adoption du système du clearing pur, rigoureusement équilibré. Nous ne croyons pas qu'il existe de moyens termes et l'évolution monétaire pourrait prendre dans les années à venir un aspect aussi inattendu que logique quant à sa base: la suppression totale de la couverture-or.

Que réserve donc l'avenir au métal jaune?

RAOUL HOLLOS

## LE SUCCES DU CONGRES MONDIAL DE LA PRESSE AERONAUTIQUE A ROME

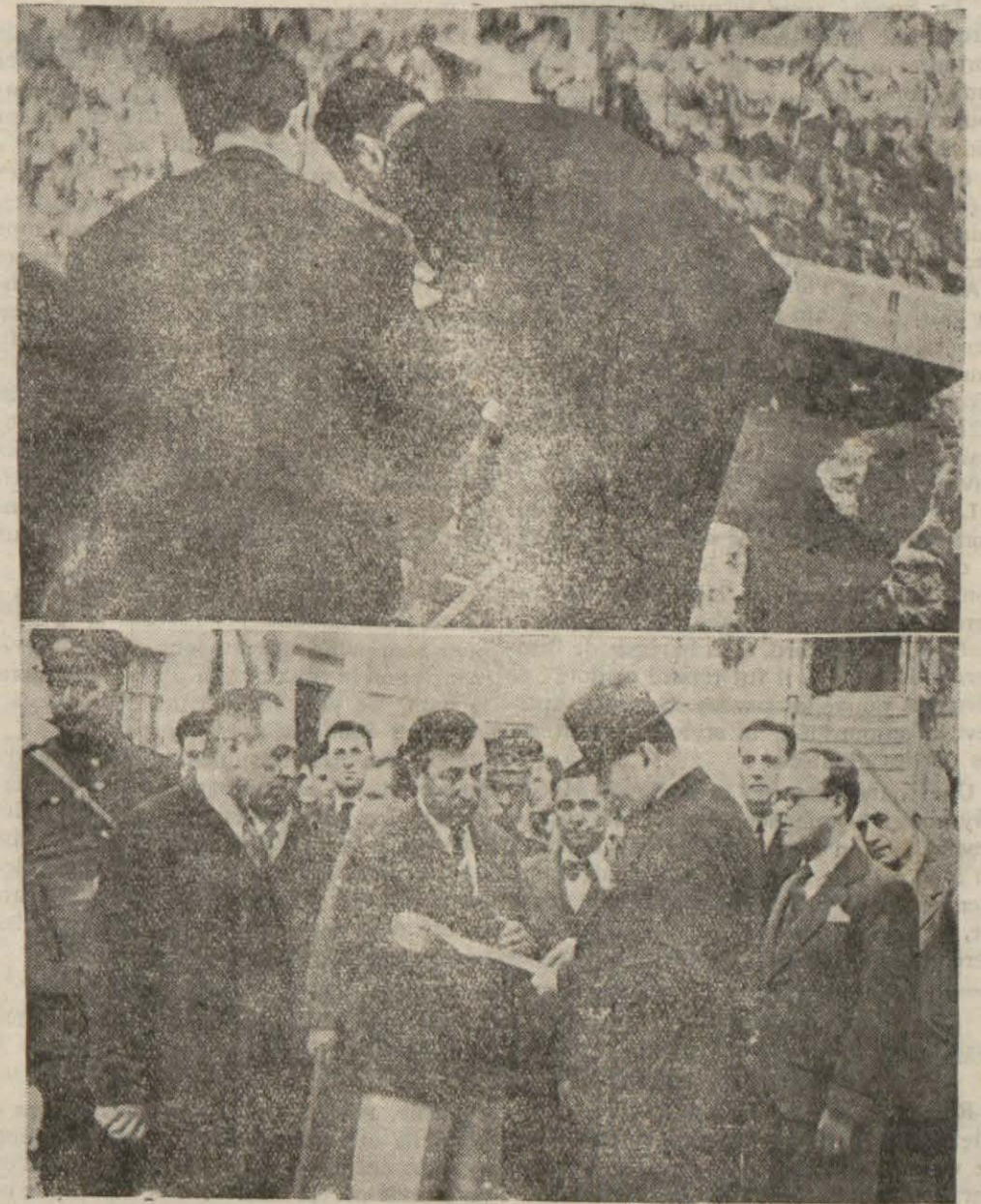
Berlin, 12 — Le Comité d'organisation du 1er congrès de la presse aéronautique qui sera inauguré à Rome le 5 juin prochain, a déjà reçu 450 publications, quotidiens et périodiques du monde entier et 7 journalistes ont donné leur adhésion. Ils représentent 130 publications appartenant à 19 nations dont 4 hors d'Europe: Japon, Egypte, Etats-Unis et Argentine.

## LA GREVE DES MINEURS CONTINUE EN AMERIQUE

New-York, 11 — La crise de charbon s'aggrave de plus en plus dans tout le pays à la suite de la continuation de la grève des mineurs. M. Roosevelt ordonna que le travail soit repris dans les mines fermées tandis que les délégations des propriétaires et des travailleurs se réuniront de nouveau et ne se sépareront pas tant que l'accord n'aura pas abouti.

## Le problème de l'entraînement des réserves en Angleterre

Londres, 10 (A.A.) — Les Communes adoptèrent par 283 voix contre 133 une motion de M. Chamberlain fixant la procédure de la discussion du projet de loi sur l'entraînement et la convocation des réserves en vue d'une adoption, la plus rapide possible.



La pose de la première pierre du siège du gouvernement à Silvri. — Le Dr. Lotti Kirdar dépose la première truelle de mortier.

## Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS			
Départs pour	ADRIA	12 Mai	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	QUIRINALE	19 Mai	En coïncidence
Des Quais de Galata tous les vendredis	ADRIA	26 Mai	à Brindisi, Venise, Trieste
à 10 heures précises			
LIGNES COMMERCIALES			
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTA' di BARI	6 Mai	Des Quais de Galata à 10 h. précises
		20 Mai	
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSHLYA	4 jours	
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO CAMPIDOLIO	18 Mai	à 17 heures
		1 Juin	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	SPARTIVENTO BOSFORO ABBAZIA	11 Mai	à 17 heures
		25 Mai	
		8 Juin	
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO ALBANO	18 Mai	à 18 heures
		31 Mai	
Bourgaz, Varna, Constantza	ALBANO ABBAZIA FENIZIA VESTA	19 Mai	à 17 heures
		25 Mai	
		31 Mai	
Sulina, Galatz, Braïla	BOSFORO CAMPIDOLIO ABBAZIA	11 Mai	à 17 heures
		17 Mai	
		31 Mai	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

## Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA ».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul  
Sarap Iskelesi 15. 17, 141 Mumbane, Galata  
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 86644  
« W-Lits »

**FRATELLI SPERCO**  
Galata-Hüdavendigar Han - Salon Caddesi  
COMPAGNIE ROYALE NEERLANDAISE DE NAVIGATION A VAPEUR AMSTERDAM  
Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Hambourg:  
s/s « ACHILLES » du 8 au 10 Mai s/s « HERCULES » du 15 au 16 Mai  
Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.  
Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.

**SERVICE IMPORTATION**  
Vapeurs attendus d'Amsterdam:  
s/s « ELYSIUS » vers le 12 Mai  
s/s « STELLA » vers le 20 Mai  
Prochains départs d'Amsterdam:  
s/s « TRITON » vers le 10 Mai  
(Compagnie de Navigation Japonaise)

**NIPPON YUSEN KAISYA**  
Service direct entre Yokohama, Kobe, Singapour, Colombo, Suva, Port-Baid, Beyrouth-Istanbul et LE PIRE, MARSEILLE, LIVERPOOL ET GLASGOW s/s « TAZIMA MARU » vers le 26 Mai.  
**COMPAGNIA ITALIANA TURISMO** — Organisation Mondiale de Voyages. — Réservation de chambres d'hôtel. — Billets maritimes. — Billets ferroviaires. — Assurance bagages. 50 % de réduction sur les chemins de fer italiens. S'adresser à la C.I.T. et chez:  
**FRATELLI SPERCO** Galata - Hüdavendigar Han Salon Caddesi Tel. 44798

**DEUTSCHE ORIENTBANK**  
FILIALE DER  
**DRESDNER BANK**  
ISTANBUL-GALATA TELEPHONE: 44.696  
ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE: 24.410  
IZMIR TELEPHONE: 2.334  
EN EGYPT: FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE



## Chronique archéologique

## Les fouilles de la porte de Çankiri amènent la découverte des ruines d'un therme

La Société pour l'Etude de l'Histoire turque fait actuellement des fouilles importantes à la porte de Çankiri. Les travaux, commencés depuis l'été dernier, se poursuivent sous la direction de M. Hamid Köşer, directeur général des Musées, et de M. van den Osten, professeur d'archéologie à la Faculté d'Histoire et de Linguistique d'Ankara. Les étudiants de la Faculté s'occupent également des fouilles.

Au cours de l'année passée, on avait mis au jour un certain nombre d'œuvres phrygiennes, et des ruines diverses. Les travaux continués depuis lors ont permis de découvrir les ruines importantes d'un bain.

L'existence à Ankara d'un bain séleucide était connue dans l'histoire ancienne et les ouvrages classiques.

Les parties principales du bain en question sont mises au jour à l'heure actuelle. Il date de l'époque des Romains, et a été construit au cours du III<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne, sous le règne de l'empereur Caracalla. Plus tard, sous le règne de l'empereur Héraclius, il fut réparé et doté de certaines nouvelles parties. On peut apercevoir, aujourd'hui, le style byzantin sur les parties ajoutées.

Une route longeant la mosquée Hacı Bayram et le quartier İsmet Paşa aboutit devant le bain qui a une entrée longue de 30 à 40 mètres. Une cour suit l'entrée, puis viennent deux pièces l'une en face de l'autre, où l'on se déshabillait. Ensuite l'on aperçoit le tepidarium, d'une superficie de 21 m. sur 12.

Ce n'est là qu'un seul des tepidariums de ce bain. Il doit nécessairement en exister trois autres. A mesure que les fouilles avancent, on espère les mettre également au jour. A partir du ras du sol, des centaines de colonnes ont été élevées avec des tuiles rondes agrafées les unes aux autres, colonnes destinées à maintenir longtemps la chaleur et à donner, entre elles, passage à la vapeur. Sur chaque quatrième colonne se trouve une plaque de 80 cm. de terre cuite, puis une couche de ciment et du marbre en dernier lieu.

A droite et à gauche du tepidarium se trouvent les caldariums, destinés à provoquer la transpiration. Dans un autre coin du bain on trouve les lieux dits de réfrigération, pièces à air froid. Le bain comporte, en outre des piscines et des lieux destinés aux sports.

Les emplacements des foyers qui assuraient l'eau chaude, l'eau froide et la vapeur sont aussi mis au jour. L'aménagement pour la distribution d'eau existe sous le bain. Le vide laissé entre les colonnes de tuiles était rempli de vapeur.

Un des lieux les plus intéressants du bain sont les labyrinthes destinés aux esclaves. Ces étroits corridors conduisent les esclaves à la partie chauffée du bain aux dépôts ainsi qu'aux lieux où leur service est requis. On suppose que le bain est surmonté d'un ou deux étages. Les fouilles continuent activement.

NAPLES, D'APRES LE PLAN IMPERIAL, VERS UNE NOUVELLE ACTIVITE ECONOMIQUE

Rome, 11 — Le Midi de l'Italie, la Sicile et la Sardaigne participent au désir de vie et à l'activité des travaux entrepris par le Régime dans toute la Nation italienne. S'il y a eu déjà beaucoup de fait il y a encore naturellement, beaucoup à faire. On peut dire que toute l'Italie méridionale et insulaire est en marche; on a construit des routes, des ports, des lignes de chemin de fer, des aqueducs, des digues, des groupes scolaires, assaini des centres d'habitations, amélioré des organisations hydrauliques; travaux, en somme qui sont les premiers éléments pour satisfaire aux exigences de la vie, pour la puissance économique, le progrès civique et le décorum de la ville.

Dans cette activité accomplie pour la renaissance, Naples a un rôle de haute importance. La cité, tandis qu'elle a donné une valeur plus grande à l'harmonie de ses promenades, en leur ajoutant des effets panoramiques, des parcs, des jardins, des monuments, a aussi ennobli ses constructions en élevant de grandes édifices publics et a construit de nouvelles artères passant par les plus vieux quartiers; créant de nouvelles agglomérations de maisons à bon marché et populaires; pavant des kilomètres de routes et exécutant de modernes installations d'égouts. On a, de plus, construit des écoles, des hôpitaux, des bains, des gymnases, tandis qu'en même temps, on a procédé à l'amélioration des services publics.

Tout ceci représente ce qui peut s'appeler l'élévation de Naples d'après le plan de l'Empire; tout ceci représente également un pas décisif, un achèvement certain de la cité vers une plus vaste activité économique et industrielle.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2032 obtenu en Turquie en date du 28 mai 1935 et relatif à une méthode pour purifier des substances, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazarı, Aslan Han Nos. 1-5, 5<sup>ème</sup> étage.

LE MUSEE DU PARAPLUIE A GIGNESE

Rome, 11 — A Gignese de Stresa, dans la province de la Navarre on est en train de travailler pour la formation du Musée du Parapluie. D'après les dernières nouvelles la date de l'inauguration serait fixée pour le prochain mois de juin. Il est déjà parvenu, aux organisateurs, un nombre important de plusieurs milliers de parapluies, entre lesquels se trouvent des pièces de grande valeur. Tout ceci est disposé dans les différents salons; mais on n'exposera pas seulement les parapluies, les ombrelles, les manches et les étoffes, dans le Musée on trouvera aussi d'autres choses intéressantes se rapportant au genre de l'Exposition.

ELEVES D'ECOLE ALLEMANDES

sont énerg. et eff. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au Journal.

## Propos variés

## Au fil des rails

Loin de nous l'idée de méditer des voyages: Ils forment, dit-on, la jeunesse et ils empêchent surtout les gens mûrs de vieillir prématurément dans la quiétude routinière du home familial. Mais l'on peut honorer les voyages sans toutefois goûter le charme des déplacements en chemin de fer.

On reçoit immédiatement quelques bagages sur les pieds, quelques coups de coude de gens affolés; on arpente des hectomètres de quai pour atteindre un train qui stationne ironiquement le plus loin possible et l'on s'installe dans un wagon qui serait quelquefois propre si la suite n'aurait pas obstinément le rebord des fenêtres. En attendant le départ, on peut contempler l'activité pondérée des agents, qui, entre deux poses prolongées, s'acharment à précipiter délicatement par terre les colis les plus variés et, lorsqu'on songe qu'une nuée de bureaucrates de même mentalité se cachent derrière les murs des immeubles proches, on comprend sans la moindre peine que les transports soient un peu coûteux.

Mais la brusque invasion d'un monsieur distingué dans le compartiment interromp les réflexions. Une lourde mallette de cuir vous effleure au vol et une chaussure heureusement fine prend contact avec la vôtre. Le monsieur, décidément très distingué, ne daigne pas demander pardon; il lance sa valise dans le filet sans souci de vos propres bagages et il essaie deux ou trois places avant de se caser dans un coin. Il sort de sa poche une cassette inutile et le journal obligatoire, puis il pose délibérément ses talons croisés sur la banquette qui lui fait vis-à-vis. Le calme semble renaître. Un coup de sifflet, le train démarre et vous jouissez du défilé naissant du paysage.

Tout à coup, les ressorts de votre siège bondissent sous un choc brutal. C'est le monsieur distingué qui vient de redescendre son sac à main. Il en sort un sandwich qu'il dévore à belles dents et une pomme qu'il pèle avec soin. Une odeur mixte de charcuterie et de fruiterie se répand dans l'air, tandis que des papiers gras, des miettes de pain et des épluchures jonchent abondamment le parquet. L'on attend ainsi l'heure du crépuscule. Le monsieur distingué fait lors ses préparatifs de nuit; il se débarrasse de son faux-col, retire ses souliers et, s'étendant sur la banquette, vous met ses pieds déchaussés à portée de la main et du nez. Il s'agit d'un instant; puis, incommode par la lumière, il met la lampe en veilleuse sans prendre votre avis, se recouche et s'endort. Bientôt il ronfle. Un parfum de sueur se mêle aux relents du sandwich.

Le monsieur, dans cet état de nature, a complètement perdu son aspect distingué; il est épuisamment laid et commun et il donne de l'humanité une idée vraie mais peu brillante. Cette généralisation n'a rien d'exagéré, car le personnage impoli et grossier, aux allures extérieures d'homme du monde représente à peu près les voyageurs de toutes classes.

Il est entré dans les moeurs que l'on se «gène» d'autant moins en chemin de fer que l'on y est anonyme. On paie assez cher déclare-t-on, pour en prendre à son aise et, par une singulière déformation de jugement, on transforme une rancœur juvénile envers les compagnies ferroviaires en une mullerie impardonnable à l'égard de ses compagnons de route.

Que dire aussi de la femme, qui, suivie d'un bataillon de porteurs, envahit le coupé avec des bagages volumineux et garnit à elle seule tous les filets? Il n'y aurait que demi-mal si elle montait dans le compartiment des dames seules, lequel est, toujours vide; mais, comme par hasard, elle s'engouffre dans le compartiment des hommes, de façon à empêcher les quelques messieurs bien élevés de fumer la cigarette à laquelle ils ont droit. Il y a pis encore: c'est le voyageur mûleux qui tient absolument à vous mettre au courant de

ses petites affaires, ou bien le ménage communitif qui vous oblige à trouver charmants leur bébé et leur chien trop indésirable.

Les wagons de chemin de fer sont mis à la disposition d'une collectivité; ils ne contiennent qu'une juxtaposition d'individualités qui empiètent sans aucune vergogne sur le terrain d'autrui. Les wagons sont de petites demeures ambulantes; on y fait comme chez soi et l'observateur y peut approfondir de captivantes études morales. Les gens s'y contentent tels qu'ils sont dans l'intimité et cet abandon en public du masque de l'urbanité crée des tableaux d'une étrange originalité, en même temps qu'il traduit une succession d'attitudes grotesques ou navrantes. Si le gentilhomme hautain et l'élégante raffinée avaient combien ils sont vulgaires sur les coussins d'un express, ils y auraient une autre tenue et ne s'y accorderaient pas des licences qu'ils se refusent à juste titre partout ailleurs. Ils éviteraient en tout cas à celui qui roule avec eux au travers de l'harmonieuse nature de constater une fois de plus que l'homme est le plus affreux et le plus désagréable des animaux de la création.

Gabriel BONNO-DOUTREPOINT de l'Académie Royale de Belgique, et de l'Institut National de Genève. (Traduction et reproduction interdites.)

LES INDUSTRIES ITALIENNES A L'EXPOSITION DE NEW-YORK

Rome, 11 — Par les câblagrammes et les nombreuses correspondances journalistiques, il apparaît toujours avec plus d'évidence le succès de l'Exposition de New-York, à laquelle l'Italie a présenté un vaste pavillon qui, par tous, a été signalé comme l'attestation la plus éloquente de ce que le pays a pu produire dans tous les genres et du chemin lumineux parcouru par lui dans la voie du progrès civique, technique et économique. Parmi les grands établissements industriels italiens qui participent à l'Exposition, il faut citer particulièrement la place occupée par la glorieuse fabrique turinaise des Automobiles « Fiat », dont le graduel développement, dans le cours de ses quarante années de vie, est arrivé pas à pas au merveilleux outillage actuel de 15 grands établissements qui emploient environ 60 mille ouvriers et a une organisation mondiale.

A New-York, la production aéronautique de « Fiat » est représentée surtout par deux moteurs (A.S.6 et A.82) avec le premier fut remporté le prix de vitesse « Agello », l'autre de 1.500 chevaux représente un des plus grands progrès de la technique dans le genre des moteurs d'aviation à 18 cylindres à refroidissement à l'air. La production des grands moteurs est représentée par un modèle parfait du moteur à cercle Diesel de 18.000 chevaux (un des deux moteurs du paquebot « Vulcania »). Pour la production automobilistique on a exposé le groupe des moteurs de la « 500 », la petite voiture italienne appréciée dans tous les pays. Enfin la production pour les chemins de fer est représentée par deux très modernes locomotives accouplées; exposées par les chemins de fer de l'Etat italien.

TRES FORTE DIMINUTION DU DEFICIT DE LA BALANCE COMMERCIALE ITALIENNE DANS LE TROISIEME TRIMESTRE 1939

Rome, (Agit) — Dans les trois premiers mois de l'année en cours la valeur des marchandises importées en Italie (colonies exceptées) a été de 2 milliards et 337,2 millions de lires contre 1 milliard 800 millions de lires de marchandises, exportées. Egalement pour la même période, le déficit de la balance commerciale s'est réduit à 475,4 millions de lires contre plus d'un milliard et 158 millions pour la période correspondante en 1938.

pouvait être sans argent.

Il ne s'agissait évidemment pour elle que d'une question d'amour-propre, de vanité, même! Cependant, elle regrettait de lui avoir fourni un tel argument pour plus tard. Ne pourrait-il, un jour, lui reprocher d'avoir pris une femme dans la gêne et dire: « Sans moi, tu n'aurais pas tout ce bien-être... Rappelle-toi, à chaque fin de mois, tu étais dans la gêne! » Cette supposition lui était odieuse.

Evidemment, pour le moment, l'architecte ne semblait pas attacher la moindre importance à ce que sa fiancée fût plus ou moins pourvue de biens matériels. Il n'avait même pas l'air d'apprécier ce qu'elle représentait dans la vie.

Tant d'indifférence fouettait l'amour-propre de l'orpheline.

Tout de même, en dehors de ses qualités féminines et de sa joliesse, Josiane estimait qu'elle valait mieux que la première femme venue. Elle était fière d'être au-dessus du besoin grâce à la petite rente que lui avait laissée sa mère. Elle n'était pas moins satisfaite des résultats de son travail de dessinatrice qui lui permettaient de satisfaire tant de petits caprices quelquefois onéreux. Et voilà que Claude semblait n'avoir cure de toute cela!

« Comme il est sûr de lui et de ses facultés! pensait-elle amèrement sans se rendre compte combien elle était injuste à son égard. Il estime certainement qu'il gagnera toujours suffisamment d'argent pour nous deux. Ce que je lui apporte le laisse indifférent... Pourvu que je sois pour lui une maîtresse de maison parfaite,

## LE COIN DU RADIOPHILE

## Postes de Radiodiffusion de Turquie

## RADIO DE TURQUIE

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15,195 kcs ; 31,70 — 9,465 kcs.

12.30 Programme.  
12.35 Musique turque.  
13.00 L'heure exacte ;  
Radio-Journal ;  
Bulletin météorologique.  
13.15-14 Musique variée.

## RADIO D'ANKARA

17.30 Cours sur l'histoire de la Révolution.  
18.30 Programme.  
18.35 Sélection de disques (concerto)  
19.00 Causerie sur l'agriculture.  
19.15 Musique turque.  
20.00 L'heure exacte ;  
Journal-Parlé ;  
Bulletin météorologique.  
20.15 Musique turque.  
21.00 Causerie.  
21.15 Cours financiers et agricoles.  
21.25 Sélection de disques.  
21.30 L'orchestre philharmonique de la République.  
22.30 Extraits d'opéras.  
23.00 Dernières nouvelles.  
23.15-24 Jazz.

## PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)  
20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.  
Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.

Mardi : Causerie et journal parlé.

Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.

Dimanche : Musique.

## UNE OPINION AMERICAINE SUR LE VOYAGE DES SOUVERAINS ANGLAIS

New-York, 11 — Le «Daily News» invite les Américains à accueillir avec courtoisie mais sans trop d'enthousiasme les Souverains britanniques et ne pas se laisser tromper par les propagandistes agitant le drapeau des intérêts communs qui exigeraient que les Etats-Unis se battent de nouveau pour sauver l'impérialisme britannique. Le journal estime que l'Amérique doit garder ses hommes et son argent pour préserver ses intérêts.

## Les enfants albanais aux colonies d'été en Italie

Tirana, 11. — Le secrétaire du Parti a communiqué au directoire du Parti fasciste albanais que dix mille enfants pauvres albanais seront les hôtes cette année des colonies d'été italiennes.

L'annonce de ce nouveau geste du Duce a été accueillie avec une vive reconnaissance par le peuple albanais.

## UNE INSPECTION EN ALBANIE

Tirana, 11 — Le général Guzzoni a inspecté le port de San Giovanni di Medua. Il a visité ensuite les cantonnements des Alpains dans la province des Mirdites et a constaté, partout, l'excellent état des troupes de montagne dont le ravitaillement est régulièrement assuré par l'intendance.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

## LA BOURSE

Ankara 10 Mai 1939  
(Cours informatifs)

Act. Tab. Tures (en liquidation)	1.10
Banque d'Affaires au porteur	10.30
Act. Ch. de Fer d'Anat. 60%	23.75
Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar	8.-
Act. Banque Ottomane	31.-
Act. Banque Centrale	106.50
Act. Ciments Arslan	9.-
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19.45
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II	19.30
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	19.05
Emprunt Intérieur	19.65
Obl. Dette Turque 7 1/2% 1933 tranche Ière II III	19.45
Obligations Anatolie I II	41.65
Obligation Anatolie III	40.25
Crédit Foncier 1903	111.-
Crédit Foncier 1911	103.-

## CHEQUES

Change	Ferm-ture
Londres 1 Sterling	5.93
New-York 100 Dollars	126.65
Paris 100 Francs	3.35
Milan 100 Lires	6.65
Genève 100 F. suisses	28.47
Amsterdam 100 Florins	67.37
Berlin 100 Reichsmark	50.82
Bruxelles 100 Belgas	115.30
Athènes 100 Drachmes	1.09
Sofia 100 Levas	1.56
Madrid 100 Pesetas	14.05
Varsovie 100 Zlotis	23.84
Budapest 100 Pengos	24.84
Bucarest 100 Leys	0.90
Belgrade 100 Dinars	2.69
Yokohama 100 Yens	34.62
Stockholm 100 Cour. S.	30.54
Moscou 100 Roubles	23.90

## La vie sportive

## FOOT-BALL

## DEMAIN, L'ITALIE MATCHE

## L'ANGLETERRE

Rome, 12 — Suivant l'envoyé spécial du Giornale d'Italia qui a passé une journée avec l'équipe nationale italienne de football à Roveto, près de Florence et a assisté à son entraînement au stade Bertini les joueurs sont dans une forme splendide. Le commissaire unique Pozzo est satisfait du travail de ses hommes. Tout en considérant le match comme l'un des plus durs qui aient jamais été réservés à l'équipe italienne, il estime que la victoire italienne n'est pas entièrement à exclure.

La formation d'équipe n'est pas encore définitive; on croit toutefois qu'elle sera composée de la façon suivante :

But : Olivieri. — Arrières : Rava, Foni. — Demis : Locatelli, Andreoli, Serantoni. — Avants : Bivattini, Meazzana, Piola, Perazzolo, Colausti. — Réserves : Demis : Depretini et Locatelli.

La plupart de ces joueurs ont disputé et remporté le dernier championnat du monde de football.

L'équipe anglaise sera formée de la façon suivante :

But : Woodley. — Arrières : Morris, Haggood. — Demis : Willingham, Cullis, Copping. — Avants : Mathews, Hall, Lawton, Stephenson et Maguire.

## Des chalutiers pour l'Espagne

Copenhague, 12. — Deux grands chalutiers, parmi les plus modernes d'Europe, construits dans les chantiers danois pour le compte du gouvernement « rouge » espagnol ont été remis au gouvernement du général Franco.

(à suivre)

FEUILLETON du « BEYOGLU » No 12

## La Route Ensoleillée

Par CLAIRE DU VEUZIT

## V I

Le visage de la jeune fille s'empourpra à nouveau. Venait-il donc lui offrir cette aide matérielle ? Elle en était ravie et gênée à la fois. Vraiment, Claude était délicieux dans son désintéressement et l'orpheline se demandait comment elle avait pu douter de lui.

— Est-ce donc pour cette vêtelle que vous êtes venu me voir aujourd'hui ? ne put-elle s'empêcher de dire, comme si elle hésitait encore.

— Mais, évidemment, riposta le jeune homme avec feu. Il m'était pénible de savoir que ma fiancée se trouvait dans l'embarras. Il était de mon devoir d'accourir près d'elle, faisant passer celui-ci avant mon travail.

— Oh ! je suis vraiment confuse de vous avoir dérangé, balbutia Josiane, glorieuse malgré elle en entendant Claude présenter son aide sous la forme d'un devoir.

— Mais non, c'est tout naturel, fit l'ar-

chitecte, plein de bonne volonté.

« Son devoir... songeait l'orpheline, injuste, son devoir seul le fait venir. »

— D'ailleurs, reprit le jeune homme devant le mutisme de la jeune fille, la question d'argent est si peu importante pour deux fiancés qui s'aiment véritablement.

— C'est vrai, répondit-elle, gênée par ce mot amer jeté dans la conversation. L'argent est une question tout à fait secondaire. D'autant plus qu'Elza n'est pas exactement au courant de ce qui m'ennuie et qu'elle ne sait pas comment tout s'est terminé. Je suis heureuse de pouvoir vous dire que tout s'est très bien arrangé pour moi.

— Tant mieux ! Réellement, vous avez pu vous tirer d'affaire toute seule ?

— Oh ! parfaitement ! J'avais complètement perdu de vue que quelques coupons qui me restaient à toucher ce mois-ci ; d'autre part, j'avais une facture à payer et je ne pouvais pas me rappeler si elle était déjà soldée ou non. Or, je viens de retrouver cette facture acquittée en même

temps que je mettais la main sur les coupons oubliés... Je suis deux fois tirée d'embarras, vous voyez.

Pas encore complètement rassuré, Claude restait immobile, le carnet de chèques dans une main et le stylo dans l'autre.

— Ainsi, vous n'avez vraiment pas besoin de moi ? insistait-il, un peu déçu, car il aurait éprouvé une certaine satisfaction à rendre service à sa fiancée.

Mais Josiane n'était pas moins orgueilleuse que lui.

— Oh ! non, Claude, c'est fini, je n'ai besoin de rien, répondit-elle gentiment, mais fermement, gênée d'avoir soulevé une pareille question.

— C'est bien vrai, surtout ? Si j'apprenais ensuite que vous avez quelque embarras aux fins de mois, je ne vous le pardonnerais pas, Josiane.

De nouveau, la jeune fille secoua la tête.

— Vous avez une bien piètre opinion de mes capacités financières monsieur mon fiancé, fit-elle gaiement pour rendre la conversation moins sévère... Je dois vous faire peur pour l'avenir...

— Pourquoi, petite Josiane ? L'équilibre budgétaire fait partie de mes fonctions. Ma femme vivra tranquillement à mes côtés... Je m'occuperai de tout... Finis alors pour vous tous les soucis présents... car votre amie m'a dit que, malgré votre vaillance et votre bonne volonté, vous arriviez difficilement à joindre les deux bouts.

La jeune fille souriait, bien que, maintenant, elle fût un peu vexée de voir avec quelle facilité son fiancé admettait qu'elle